

Les trésors du fonds de la bibliothèque de l'Académie

Conférence 4275, séance du lundi 28 avril 2014, Bull n° 45, pp. 153-171

Bertrand Caron, Laure Lefrançois, Nicolas Vermond

Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier

« L'Académie de Montpellier [est] justement fière de sa bibliothèque, d'une importance tous les jours croissante » (Emile Bonnet¹).

Nous tenions tout d'abord à vous remercier pour nous donner aujourd'hui l'opportunité de vous présenter les collections de votre bibliothèque et une sélection de ses richesses. Nous tenions aussi à adresser tous nos remerciements à MM. Hilaire et Chédozeau, ainsi qu'à M. Legros, avec qui la collaboration étroite déjà mise en place au quotidien s'est encore avérée particulièrement enrichissante au moment de la préparation de cette intervention ; leur regard et leurs conseils avisés nous ont permis d'orienter cette présentation de façon à vous proposer une vision que nous espérons la plus claire possible.

Histoire des collections

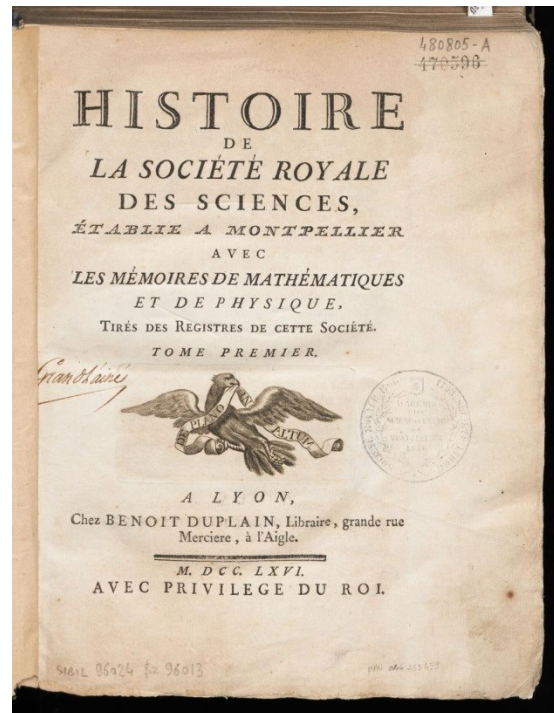
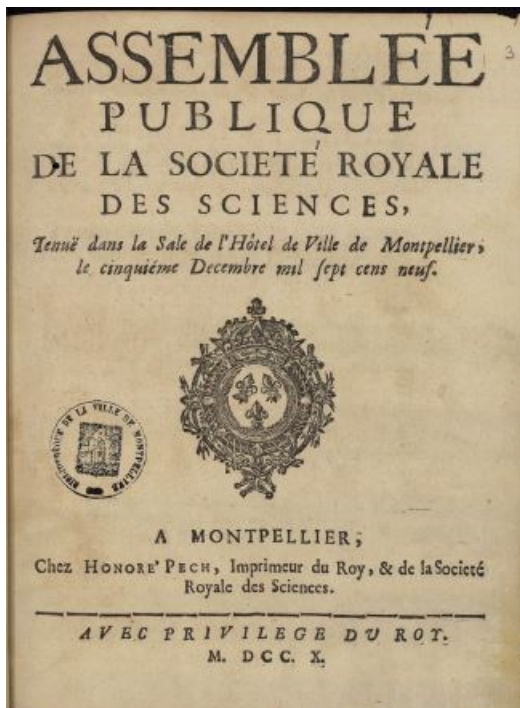
Sans vouloir refaire l'histoire des bibliothèques de l'Académie et de ses devancières - pour cela nous vous renvoyons à la bibliographie de la présente communication -, il nous paraissait important de rappeler ce que du fait de cette histoire, la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier conserve dans ses magasins et ce qu'elle n'y conserve pas, et de vous préciser la localisation des différents fonds, archives et bibliothèques, conservés actuellement à Montpellier.

La **bibliothèque de la Société Royale des sciences de Montpellier** (1706-1793) est estimée à environ 2.500 à 3.000 volumes d'après un inventaire réalisé à la fin XVIII^e siècle. Mais victime de la Révolution, le riche patrimoine de sa bibliothèque est en grande partie dispersé. Seul un tiers du fonds (un millier de volumes environ) est recensé en 1793 lors des confiscations révolutionnaires. Il est aujourd'hui quasi intégralement conservé à l'actuelle médiathèque centrale Emile Zola.

La Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier conserve pour sa part, parmi les collections conservées à la bibliothèque universitaire de Richter, un seul volume identifié comme provenant des collections de la Société Royale des Sciences et que nous avons choisi de vous présenter, auquel s'ajoutent les comptes-rendus des séances publiques de la Société Royale et les deux tomes de l'Histoire de la Société royale des sciences publiés en 1766 et 1768.

La bibliothèque de l'Académie conserve en effet la quasi-totalité des publications de la Société royale des sciences.

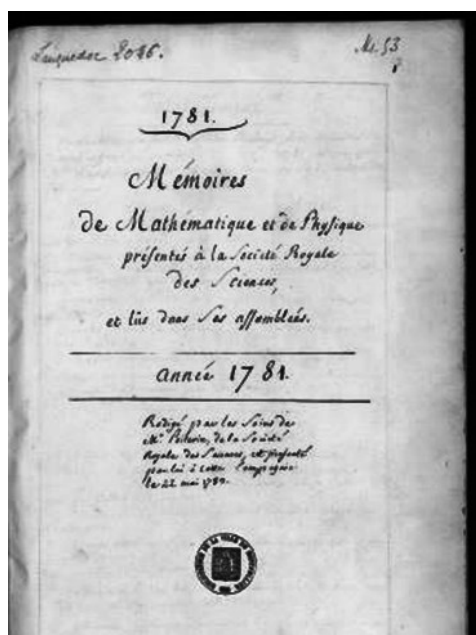
¹ Bonnet (Émile), *Catalogue de la bibliothèque de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier*, Montpellier, Imprimerie Delord-Boehm et Martial, 1901.



Les travaux de cette société furent publiés en deux volumes imprimés en 1766 et 1778, sous le titre *Histoire de la Société royale des sciences établie à Montpellier avec les mémoires de mathématique et de physique tirés des registres de cette société*. Le premier traitait de la période 1706-1730, le deuxième des années 1731 à 1745. Un troisième était sous presse lorsque la Révolution éclata et ne vit donc pas le jour. Ces deux volumes comprennent deux parties : la première est une histoire de la Société, enrichie d'analyses de travaux secondaires et d'éloges d'académiciens. La seconde regroupe des mémoires de ses membres, quarante-deux dans le premier, cinquante-six dans le second.

Les assemblées publiques, tenues à l'Hôtel de Ville en présence des États de Languedoc, eurent plus de chance : trente-cinq sur les quarante-sept séances de la Société firent l'objet d'une publication. C'est le témoignage d'une vie scientifique montpelliéraine exceptionnellement riche au XVIII^e siècle. Plusieurs sciences que l'on n'enseignait pas à Montpellier se trouvèrent alors représentées : mathématiques, astronomie, météorologie, physique, géologie, agriculture, etc. On trouve dans le compte-rendu de ces assemblées publiques des éloges des membres de la Société et divers mémoires.

Les travaux de la Société royale des sciences furent également diffusés dans les Mémoires de sa grande sœur, l'Académie des Sciences de Paris, partiellement conservés par la bibliothèque de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.



718 MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE ROYALE



MESSIEURS DE LA SOCIÉTÉ

Royale des Sciences établie à Montpellier, ont envoyé à l'Académie le Mémoire suivant, pour entretenir l'union intime qui doit être entre elles, comme ne faisant qu'un seul Corps, aux termes des Statuts accordés par le Roi, au mois de Février 1706.

OBSERVATIONS

Sur l'Acide carbonique fourni par la fermentation des raisins, & sur l'Acide acéteux qui résulte de sa combinaison avec l'eau.

Par M. C H A P T A L.

Les statuts de la Société de 1706 prévoyaient en effet, outre un échange systématique des publications des deux institutions, la publication d'un mémoire de « ces messieurs de Montpellier » dans chaque volume de mémoires de l'Académie des sciences de Paris. Soixante-deux mémoires supplémentaires furent ainsi publiés.

Enfin, on peut citer six volumes manuscrits de mémoires, dits « recueils Poitevin », du nom de Jacques Poitevin (1742-1807) qui les a consignés, portant sur la période 1777 à 1782. Sur les six volumes, un seul est conservé à la Médiathèque d'agglomération, les cinq autres se trouvent à la Bibliothèque interuniversitaire. Une numérisation de l'ensemble serait évidemment très utile.

Quant à l'important fonds d'archives, il fut, comme les ouvrages, confisqué et le reliquat est actuellement conservé à Pierresvives, aux Archives départementales de l'Hérault, dans la série D.

En ce qui concerne la **Société libre des Sciences et Belles-Lettres de Montpellier** (1795-1816), son existence éphémère et initialement clandestine, dans un contexte historique troublé, ne permit pas la constitution d'un fonds important, et ce d'autant plus que ses membres se réunissaient dans la bibliothèque de l'Ecole centrale du département de l'Hérault, qui s'était vu attribuer les ouvrages confisqués à la Société Royale. Sa modeste bibliothèque, regroupant essentiellement les publications de ses membres et quelques publications reçues par échanges avec d'autres académies françaises, fut dispersée en 1816 ; il n'en subsiste aujourd'hui que le catalogue conservé aux archives départementales, la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier conservant aussi la série complète de ses publications (six volumes de 1803 à 1814).

Privée de ces héritages, la société actuelle, l'**Académie des Sciences et Lettres de Montpellier** (fondée en 1846), a patiemment réuni depuis plus d'un siècle et demi un ensemble de collections diversifiées d'ouvrages, brochures et périodiques imprimés, auxquelles s'ajoutent ses propres travaux et communications. Ces collections remarquables sont désormais non seulement accessibles

aux académiciens mais aussi aux chercheurs, historiens ou amateurs érudits grâce au dépôt fait en 1921 à la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier.

Les archives, quant à elles, sont conservées aux Archives départementales et classées dans la sous-série 62J. Les inventaires détaillés pièce à pièce des série D et sous-série 62J sont néanmoins toutes les deux disponibles à la BU Richter.

Réactualisation de la convention de 1921

La convention de dépôt de la bibliothèque de l'Académie à la bibliothèque interuniversitaire, signée le 15 juillet 1921 par Joseph Vianey, doyen de la faculté des lettres, Jean-Georges Coste, notaire, tous deux membres de l'Académie, et Joseph Coulet, président du conseil de l'université, n'avait jamais été mise à jour malgré différents projets.

C'est en février 2014 qu'est intervenue la réactualisation de la convention, dont le préambule décrit ainsi la coopération entre les deux institutions : « Ce dépôt historique est profitable aux deux parties : l'Académie bénéficie de la politique de préservation mise en place par la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier dans ses locaux et de son infrastructure documentaire, la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier met à disposition de ses lecteurs l'important fonds de l'Académie et le valorise au même titre que le sien propre. Cependant, l'évolution des techniques informatiques de traitement documentaire et la numérisation à but de préservation et de diffusion des originaux suscitent des questions inédites. »

L'actualisation était rendue nécessaire par l'évolution des méthodes de travail, notamment dans le domaine des techniques documentaires et informatiques. Elle a également permis de mettre fin à une certaine imprécision dans la définition des tâches dont parlaient Hubert Bonnet et André Thévenet, même s'il n'y a jamais eu de mésentente entre l'Académie et la bibliothèque interuniversitaire.

La nécessité de l'actualisation est également liée à la redécouverte de l'intérêt de ses fonds. La bibliothèque de l'Académie a vocation à participer à des projets de numérisation et de valorisation du patrimoine scientifique montpelliérain, en partenariat avec d'autres services universitaires. Elle offre un observatoire remarquable des réseaux scientifiques aux XIX^e et XX^e siècles. Mais par son caractère pluridisciplinaire, le fonds de l'Académie peut également éclairer bien d'autres domaines. Sa participation à des projets de numérisation devait dès lors être encadrée par des modalités juridiques. C'est aussi à cette nécessité que répond la révision de la convention.

Pour le chercheur qui se consacre à l'histoire des sciences au XIX^e siècle, l'intérêt de cette numérisation est évident ; pour l'Académie, il s'agit en outre de valoriser le rôle remarquable qu'elle a occupé dans la vie scientifique montpelliéraine, de promouvoir sa production et ainsi, de participer à son rayonnement.

Nous avons également repris presque intégralement le contenu des articles de la convention de 1921 : la collaboration entre nos deux institutions se prolonge ainsi sur les mêmes bases que l'accord originel. Nous souhaitons donc une aussi longue vie à cette convention réactualisée qu'à son original.

Services proposés par la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier

Comme le prévoit la convention, la Bibliothèque interuniversitaire assure la garde et la gestion des collections de la bibliothèque de l'Académie en concertation avec les bibliothécaires de l'Académie, actuellement MM. Hilaire et Chédozeau. Cette collaboration s'est toujours déroulée de façon constructive et permet aux collections de la bibliothèque d'être conservées, communiquées et valorisées dans des conditions qui paraissent satisfaisantes à l'ensemble des parties. Si l'équipe de la Bibliothèque interuniversitaire assume au quotidien la gestion de la bibliothèque et effectue notamment les tâches plus techniques de signalement ou celles liées à la conservation des documents, tous les choix sont validés par les bibliothécaires de l'Académie qui restent *in fine* les seuls décisionnaires, pour l'institution, de la gestion scientifique des collections (par exemple choix des documents entrants dans la collection, choix des échanges mis en place...).

La Bibliothèque interuniversitaire joue néanmoins un rôle déterminant pour la gestion des collections, et prend à sa charge de nombreux services en la matière.

Elle donne tout d'abord accès sur place aux collections de la bibliothèque de l'Académie aux lecteurs qui en font la demande, selon des critères de communication détaillés dans un règlement intérieur destiné à protéger les collections et qui s'applique à la consultation des documents les plus précieux. Les collections sont conservées à l'entresol du 1^{er} étage de la Bibliothèque universitaire Droit, économie, Gestion à Richter où se trouve aussi la petite salle de lecture attenante². Seuls les académiciens bénéficient du prêt. La Bibliothèque interuniversitaire assure un suivi précis des consultations et des prêts de documents. Elle répond parallèlement aux demandes des lecteurs à distance, par courrier ou par messagerie électronique, et fournissons des reproductions numériques à la demande.

Elle a aussi pour mission la description des collections dans le catalogue, qu'il s'agisse de nouvelles entrées ou de documents déjà présents ; désormais tous les titres conservés en magasin sont décrits dans notre catalogue informatisé, que nous nous efforçons d'améliorer sans cesse. Nous sommes présents pour proposer une aide à la recherche documentaire, et si besoin une formation au catalogue.

Elle joue par ailleurs un rôle essentiel quant à la conservation de la bibliothèque de l'Académie, assimilée à une collection patrimoniale et conservée avec la réserve des ouvrages rares et précieux de la BU Droit. Les collections sont conservées selon des critères de conservation très stricts (température, hygrométrie), si besoin dépoussiérées et mises en boîtes protectrices aux normes de conservation comme c'est le cas pour les brochures ; les reliures sont entretenues et si besoin restaurées.

Enfin, elle prend en charge la gestion des échanges du Bulletin de l'Académie : réception et enregistrement des fascicules reçus, envoi postal du Bulletin aux correspondants (en France et à l'étranger).

² Accès direct à l'étage 1h de la bibliothèque ou en se présentant à l'accueil à l'entrée, du lundi au vendredi de 9h30 à midi et de 14h à 17h pendant la période scolaire ou sur rendez-vous.

Il convient de souligner que la gestion quotidienne de la bibliothèque permet d'améliorer en permanence nos connaissances des fonds de l'Académie, et réciproquement améliore aussi sans cesse les instruments de recherche et de conservation du fonds.

Contenu de la bibliothèque

Depuis 170 ans, la Bibliothèque de l'Académie a patiemment rassemblé un patrimoine scientifique et culturel substantiel, qui s'établit à 50.000 documents représentant plus d'1 km de rayonnages. Une comptabilité linéaire qui ne reflète en rien la richesse du contenu de cette bibliothèque, qui est composée de trois ensembles de documents : les revues, les livres et les brochures.

Les collections de revues constituent le fonds principal de la Bibliothèque de l'Académie avec environ 44.000 fascicules, où cohabitent des revues centenaires et des périodiques scientifiques contemporains. Cet ensemble exceptionnel est riche de 2.000 titres, dont 150 font toujours l'objet d'échanges permanents avec d'autres académies et sociétés savantes, institutions diverses et universités en France et dans le monde (Europe, pays dits de l'est, Etats unis, Japon, mais aussi Australie, Mexique, Argentine, Brésil, Uruguay et Corée par exemple).

Le fonds de livres compte environ 4.300 volumes. Il est composé de titres récents, dont une partie provient des échanges du bulletin (numéros spéciaux ou comptes rendus de colloques par exemple) et d'ouvrages composant le fonds ancien, qui recèle des éditions précieuses, remarquables, rares dont certaines seront présentées dans la seconde partie de cette communication.

A côté des livres proprement dits, il faut distinguer les brochures : petits ouvrages de moins de cinquante pages. Leur nombre, autour de 1.700, est particulièrement important et contribue à la richesse du fonds ancien. Ce fonds de brochures est composé de documents variés : mélanges, thèses, mémoires, essais divers, discours et communications, comptes rendus de séances et travaux d'institutions diverses. Parmi les brochures, on compte quelques centaines de tirés à part d'articles de revues, de la fin du XIXème, de diverses provenances, mais beaucoup proviennent d'autres sociétés montpelliéraines de l'époque et concernent notamment l'histoire locale et régionale. Ce fonds est très précieux et intéresse particulièrement les historiens.

Les thématiques des collections de la Bibliothèque sont très diverses et étendues. On peut dire que cette variété est à l'image des trois sections de l'Académie elle-même : de la médecine ou de la littérature en passant par le droit, la physique, l'astronomie, l'archéologie, la botanique, la géographie, ou encore la musique. Ces thématiques concernent de multiples pays, 1/3 des livres sont en langues étrangères, contre seulement ¼ des brochures. Ceci s'explique par le nombre important des tirés à part en Français d'histoire locale et régionale. En revanche les 3/5ème des titres des revues, soit 60% d'entre eux, sont en langues étrangères, conséquence des nombreux échanges dans le monde. L'ensemble de ces fonds couvre toutes les périodes du XVIIIème siècle à nos jours, mais le XIXe et le XXe siècles se partagent à part égale la quasi-totalité de la couverture de ce fonds.

La Bibliothèque s'enrichit constamment. Une partie importante des ouvrages, brochures et tirés à part, sont issus de dons. Certains comportent un ex-dono d'académiciens voire un envoi autographe de l'auteur à l'Académie. Les dons font l'objet d'une sélection préalable de la part des bibliothécaires de l'académie. Parmi les généreux donateurs, le professeur et académicien Marcel Moye légua, à sa

mort en 1939, sa bibliothèque privée, soit 500 documents concernant l'astronomie et la météorologie. Ou plus récemment, l'académicien et médecin Général Louis Dulieu fit don de de plusieurs centaines d'ouvrages reliés et portant son ex-libris.

Mais la source majeure d'accroissement de la Bibliothèque provient de son réseau d'échanges de publications, tissé depuis un siècle et demi. Ce fonds s'accroît à la vitesse actuelle de quatre mètres linéaires par an. 160 exemplaires du Bulletin de l'Académie échangés annuellement nous permettent de recevoir en contrepartie 180 publications du monde entier, précisément 2/3 de la France et 1/3 de l'étranger. Mais le nombre des échanges diminue au fil des décennies avec l'arrêt définitif de certaines publications ou la disparition de leur édition papier au profit de leur forme électronique. C'est le cas, notamment, pour les échanges étrangers car ceux entretenus avec les correspondants en France restent relativement stables.

Outils de recherche

Plusieurs outils de recherche informatisés ont été élaborés au fil des années pour remplacer les anciens registres papier.

Un « catalogue des ouvrages » a été réalisé en 2000 par Roland Galtier, docteur ès lettres et bibliographe, à partir d'un important travail de saisie. Il a été intégré à un CDRom dont l'extraction était directement accessible depuis le site web de l'Académie et a aussi été édité sous forme papier. Il concerne environ 2000 des 4300 ouvrages recensés aujourd'hui, et n'intègre ni les revues ni les brochures.

Les travaux de saisie informatique ont aussi permis la réalisation d'un autre outil essentiel pour la recherche : l'« Index des publications de 1706 à 1799 », répertoire des publications réalisées par l'Académie et ses devancières depuis 1706, qui permet d'accéder au dépouillement des travaux et des communications des trois sociétés (qui ne le sont pas dans le catalogue informatisé de la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier) et qui représente trois siècles d'histoire et de travaux. L'ensemble de ces réalisations, auquel il convient d'ajouter le répertoire des académiciens, a pu intégrer un site internet en 2000 et constitué un outil de recherche particulièrement appréciable bien que non mis à jour.

La Bibliothèque interuniversitaire a parallèlement mis en place un catalogue spécifique dédié à la bibliothèque de l'Académie et intégré à son catalogue général. Ce catalogue est le résultat de l'informatisation de l'ensemble des notices des documents conservés dans les collections de la bibliothèque de l'Académie. Il est disponible sur internet, permettant une recherche dans le fonds depuis chez soi et partout dans le monde. Il permet d'effectuer une recherche sur l'ensemble du fonds, aussi bien les ouvrages, les brochures et les tirés à part que les périodiques – voire pour certains titres sur les articles de revues, avec des mises à jour quotidiennes (qu'il s'agisse de nouveaux documents signalés ou d'amélioration de la qualité des notices descriptives).

La recherche peut porter sur un ensemble de critères au premier plan desquels l'auteur, le titre, l'éditeur ou le sujet, mais aussi le type de document, sa date de publication ou même la période concernée ou encore la langue – tous ces critères pouvant être combinés. Toute l'équipe de la Bibliothèque interuniversitaire est bien entendu à la disposition des chercheurs pour les aider.

Le catalogue de la bibliothèque de l'Académie réalisé par la Bibliothèque interuniversitaire est, du fait de son intégration à celui de cette dernière, interrogeable depuis le catalogue du Système Universitaire de Documentation (le SUDOC) qui est le catalogue collectif français réalisé par les bibliothèques et centres de documentation du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche ; il bénéficie d'ailleurs de l'expertise du réseau des professionnels des bibliothèques universitaires en matière de signalement bibliographique puisque le catalogage se fait de manière partagée, en réseau. Cette intégration au catalogue collectif des bibliothèques de l'enseignement supérieur rend surtout facilement accessibles l'ensemble des références de la bibliothèque de l'Académie.

Numérisation du Bulletin de l'Académie

La bibliothèque de l'Académie conserve l'ensemble des publications des trois sociétés. Ce patrimoine est en grande partie déjà numérisé³ :

- Les publications (assemblées publiques et mémoires) de la Société Royale des Sciences sont consultables sur le site du réseau des médiathèques de Montpellier Agglomération, au sein de leur bibliothèque numérique ;
- Le recueil des bulletins publiés par la Société libre des sciences et belles-lettres de Montpellier (1803-1815) est disponible via Gallica, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France ;
- Les travaux de l'Académie des Sciences et Lettres ont été numérisés jusqu'en 1969 par la Bibliothèque nationale de France et la partie libre de droits d'auteur (donc antérieure aux 70 ans après publication) est mise en ligne sur Gallica. Un projet est en cours pour permettre l'accès à l'ensemble de la collection déjà numérisée.
- Par ailleurs, pour la nouvelle série du Bulletin publiée à partir de 1970, un projet de collaboration avec le portail Persée devrait permettre sa numérisation et sa mise en ligne voire à terme la diffusion numérique native et unique du Bulletin si l'Académie le souhaite.

Valorisation des collections

En collaboration avec les bibliothécaires de l'Académie, la Bibliothèque interuniversitaire de Montpellier continue également à valoriser les collections de la bibliothèque de l'Académie.

Tout d'abord, une lettre d'information est préparée en collaboration avec les bibliothécaires de l'Académie et l'équipe de la Bibliothèque interuniversitaire. Elle permet de diffuser auprès des académiciens mais aussi du personnel de la Bibliothèque interuniversitaire l'ensemble des informations relatives à la bibliothèque de l'Académie ; elle comprend aussi une liste des ouvrages reçus récemment (monographies et derniers fascicules de revues) avec un lien vers leur sommaire. Encore amenée à évoluer en fonction des besoins de communication, elle est pour nous l'occasion de présenter régulièrement des documents de la bibliothèque.

³ http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie_edition/sources/index.php?page=anciens_bulletins

D'autre part, des cartes postales ont été réalisées à partir d'images issues d'ouvrages parmi les plus remarquables et sont mises à la vente ; d'autres seront sans doute prochainement réalisées.

Plus récemment, un projet de plaquette de présentation a été préparé, qui permettra de présenter les collections et de donner simultanément des informations pratiques d'accès à la bibliothèque.

La Bibliothèque interuniversitaire souhaite réaliser régulièrement des expositions pour présenter des documents au public ; ce fut le cas l'année dernière pour l'exposition portant sur la quarantaine de volumes de *l'Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar* d'Alfred Grandidier et de son fils Guillaume.

Enfin, il convient de noter que toutes les visites des collections spécialisées et patrimoniales de la Bibliothèque universitaire de Droit, Economie, Gestion incluent une présentation de la bibliothèque de l'Académie et de ses richesses, au même titre que les autres ensembles conservés dans les magasins de la Réserve comme les fonds Antonelli, Barthélémy ou Geddes.

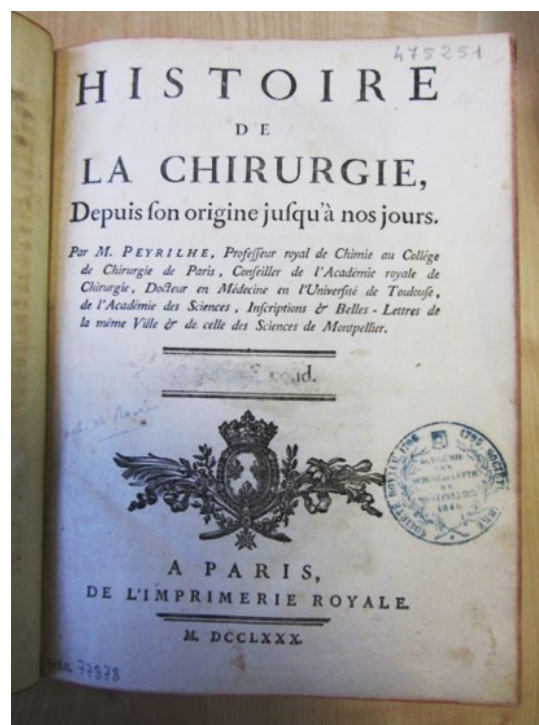
Des visites spécifiques à destination des académiciens sont régulièrement organisées (et signalées via la lettre d'information), ces derniers pouvant solliciter à tout moment une consultation de document ou un rendez-vous personnalisé.

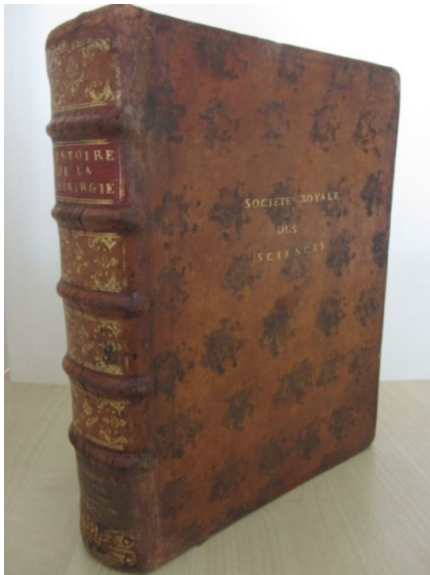
Trésors du fonds ancien de la Bibliothèque de l'Académie

Voici quelques exemples des trésors que possède la Bibliothèque de l'académie : Livres rares, précieux ou remarquables pour divers raisons.

Pour commencer, deux éditions précieuses par leur provenance, et tout d'abord la médecine avec ***l'Histoire de la chirurgie depuis son origine jusqu'à nos jours*** de Bernard Peyrilhe.

Histoire de la chirurgie depuis son origine jusqu'à nos jours / Bernard Peyrilhe. - A Paris : Imprimerie royale, 1780, t. 2, in-4° de 850 pages. Cote : AC 475251



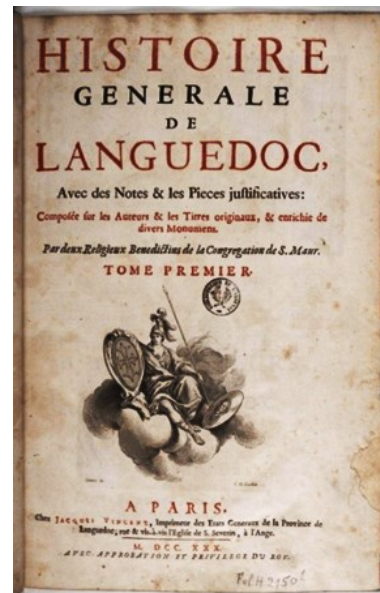


Cet ouvrage n'est pas illustré et n'est pas non plus très rare, mais notre exemplaire présente une belle reliure d'époque (à savoir du XVIII^e siècle), en veau fauve marbré avec des tranches teintées en rouge, et une pièce de titre en maroquin rouge.

S'il est précieux, c'est surtout qu'il s'agit du seul livre conservé à la Bibliothèque interuniversitaire de Richter provenant de la Bibliothèque de la Société royale des Sciences. En tout cas identifié comme tel, son ex-libris est poussé en lettres d'or sur le plat supérieur.

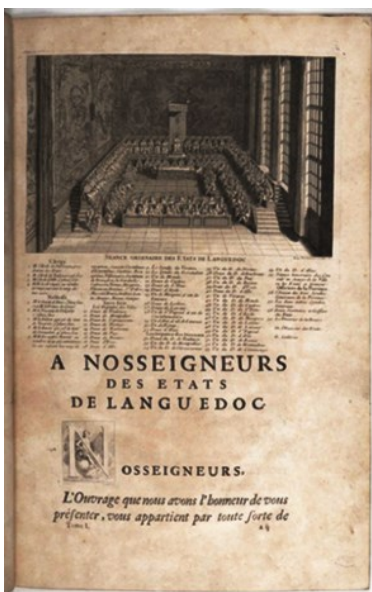
Autre édition précieuse par sa provenance, concernant cette fois l'histoire régionale : **l'Histoire générale de Languedoc** composée par les mauristes dom Devic et dom Vaissète.

Il s'agit de l'édition originale, en 5 volumes, in folio, édités entre 1730 et 1745.

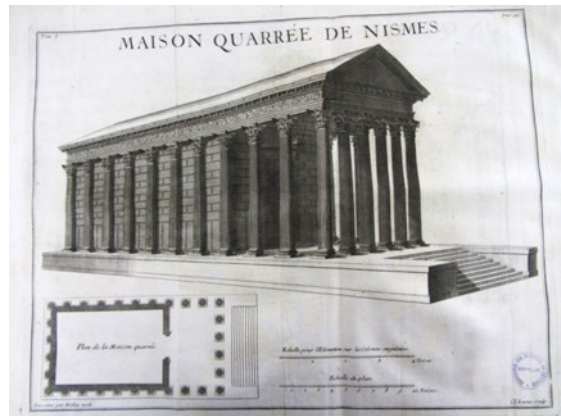
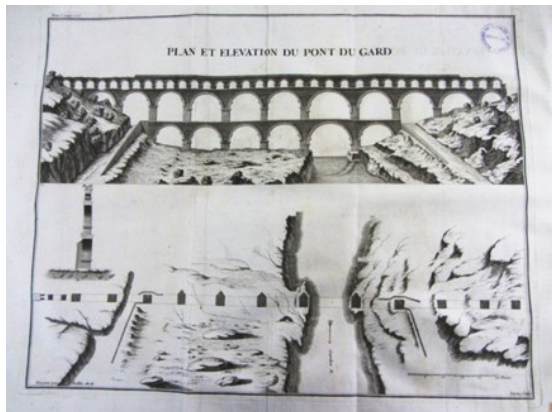


L'épître dédicatoire est illustrée d'une gravure représentant une séance des Etats de Languedoc.

Chaque volume comprend trois parties : un récit historique, suivi de notes savantes, puis des pièces justificatives. Cette histoire monumentale couvre une période s'étendant des « origines » (en s'appuyant sur les auteurs antiques) jusqu'à 1643 (date de la mort de Louis XIII). Elle est fondamentale pour le corpus de sources qu'elle reproduit, certaines ayant été perdues dans la tourmente révolutionnaire.

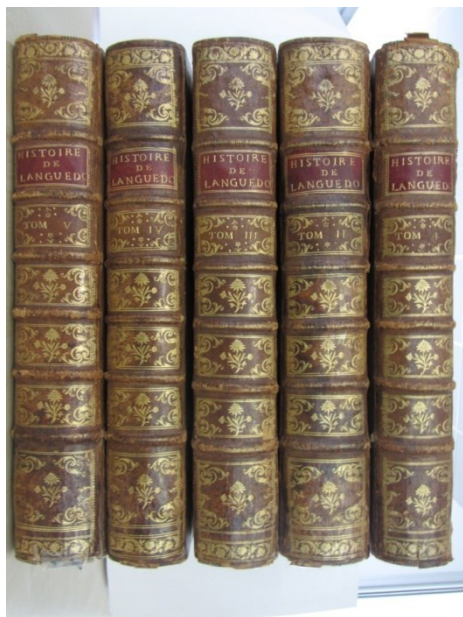


Les cinq volumes contiennent au total quatre cartes sur double page et trente-cinq planches gravées sur cuivre, représentant par exemple le Pont du Gard ou la Maison carrée.



C'est la plus importante et la mieux documentée pour l'époque des histoires des provinces de France.

Cette édition complète est assez rare, on en trouve moins d'une quinzaine dans les bibliothèques en France, d'après les états actuels des catalogues, essentiellement dans les grandes bibliothèques parisiennes. Elle est par ailleurs consultable en version numérique sur Gallica.



Ces volumes ont été offerts en 2004 par le professeur de médecine et académicien, Pierre Izarn.

Et quel don ! Chaque volume possède une reliure soignée en veau moucheté, de la première moitié du XVIII^e siècle (donc contemporaine de l'impression), avec un dos à six nerfs richement orné de fleurons et des pièces de titre et de toison en maroquin, un double filet doré sur les coupes (c'est-à-dire l'épaisseur des plats), et des tranches marbrées.

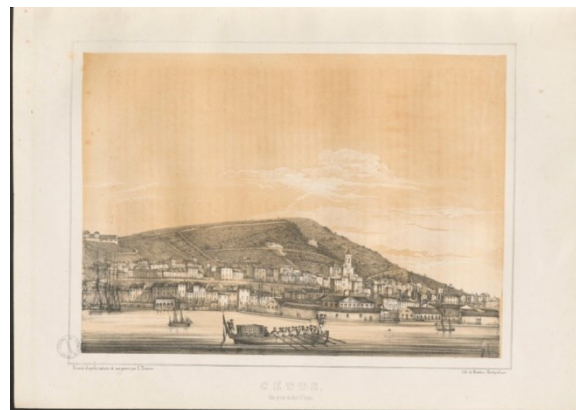
Voyage historique et pittoresque autour de l'Etang de Thau

Il s'agit d'un ouvrage rare et peu connu ayant trait à l'histoire locale. Il est illustré par Edouard Thomas et imprimé à Montpellier en 1846, in folio. La page de titre chromolithographiée est de style néogothique, avec une lettrine ornée.



Voyage historique et pittoresque autour de l'Étang de Thau / Thomas Edouard. - Boehm : Cette, Destrem ; Montpellier, 1846. Cote : AC 470011

Cet ouvrage remarquable contient une carte de l'étang de Thau et surtout 20 vues lithographiées en bistre, de 30 cm x 43cm – par exemple de Frontignan (ci-dessous à gauche), ou de Sète, vue prise du fort Saint-Louis (à droite).



Seuls trois exemplaires sont actuellement identifiés : un à l'académie, un à la Médiathèque centrale Emile Zola de Montpellier, et un dernier en vente dans une librairie ancienne montpelliéraine. Ce titre est consultable sur la bibliothèque numérique des réseaux des médiathèques de Montpellier Agglomération.

Icones selectae Hymenomycetum hungariæ, de Stephanum Schulzer et Carolum Kalchbrenner.

Ce traité de mycologie, comprenant des textes bilingue en latin et en hongrois, a été publié en 1877 à Budapest. Il comporte 10 très belles planches en couleur et les descriptions détaillées, en annexe, de chacune des espèces de champignons représentées.



Icones selectae Hymenomycetum hungariæ / Stephanum Schulzer et Carolum Kalchbrenner - Budapestini : Typis Athenaei, 1877. - 65 p.-XL f. de pl. : pl. en coul. ; 40 cm. Cote : AC 470034

Cet ouvrage est sorti de l'ombre, suite à une demande d'un mycologue breton qui avait repéré ce titre sur le catalogue en ligne de Bibliothèque interuniversitaire, en effectuant des recherches sur internet pour la rédaction d'un article.

Seulement huit exemplaires sont recensés aujourd'hui dans les bibliothèques françaises. Celui de l'académie est incomplet, mais néanmoins intéressant car les planches de grand format et aux couleurs éclatantes sont très bien conservées. Ces planches sont une réelle découverte et d'autres nous attendent sans doute encore.



L'Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar

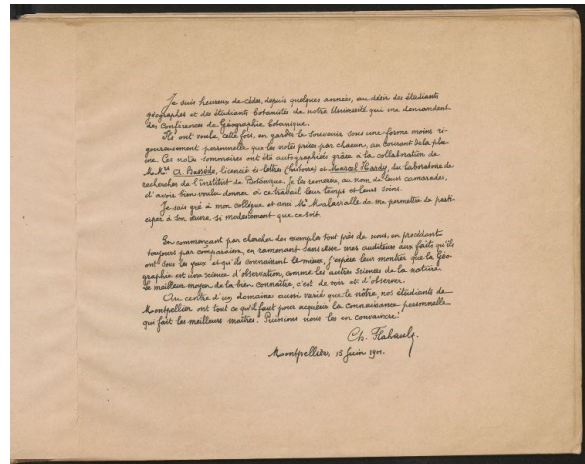
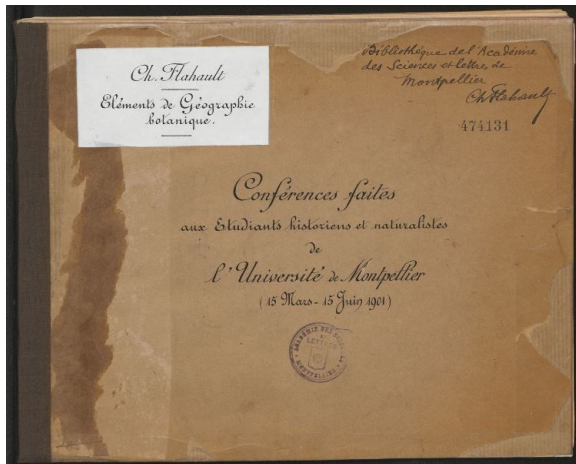
Cette encyclopédie monumentale (plus d'une trentaine de volumes publiés) de l'île de Madagascar est l'œuvre d'Alfred Grandidier (1836-1921) et de son fils Guillaume (1873-1957). La bibliothèque de

Infatigables voyageurs, Alfred Grandidier et son fils explorèrent l'île de Madagascar en tous sens. De 1865 à 1870, leurs séjours les amenèrent à parcourir 5500 km et à établir une cartographie très précise. Le lien entre les recherches de Grandidier et la colonisation de l'île est évident : le début des travaux de Grandidier est contemporain des expéditions françaises à Madagascar qui aboutirent à son annexion en 1895. On a d'ailleurs pu parler de « prise de possession scientifique précédant la prise de possession effective » pour son travail de cartographie.



Éléments de géographie botanique, Charles Flahault (1852-1935)

14



Ce document fort rare – un seul texte semblable est conservé en France à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg – fut offert à l'Académie par Flahault lui-même, qui en était membre. La Bibliothèque interuniversitaire se propose en conséquence de le numériser afin de promouvoir sa diffusion.

Description des cépages principaux de la région méditerranéenne de la France, Henri Marès (1820-1901)



Cette ampélographie de grand format, si elle est moins rare que les documents précédents, fait malgré tout partie des documents précieux de la bibliothèque de l'Académie. De même que Ch. Flahault, Henri Marès est un personnage bien connu : on sait le rôle qu'il joua dans la lutte contre l'oïdium en mettant au point la méthode de soufrage des vignes en 1854. L'épisode postérieur du phylloxéra amena la nécessité de connaître précisément tous les cépages afin de trouver une solution à l'infestation.

En raison des qualités graphiques des planches du volume, la Bibliothèque interuniversitaire a édité deux reproductions de cépages sous forme de cartes postales. Notons également que la présence d'Henri Marès sur les grandes bibliothèques numériques nationales est très limitée. Grâce à l'infrastructure de diffusion numérique de la Bibliothèque interuniversitaire, la bibliothèque de l'Académie a vocation à faire connaître les écrits et réalisations de cet ingénieur de génie : rappelons qu'il fut membre fondateur de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier en 1846.

Le fonds Jean-Nicolas Legrand (1796-1871)

La bibliothèque de l'Académie conserve également quelques fonds d'archives que ses membres lui ont légués. Le fonds Legrand en est le meilleur exemple : Jean-Nicolas Legrand fut chargé de cours puis professeur d'astronomie à la Faculté des sciences de Montpellier de 1837 à 1868. Il fut également à l'origine de la méridienne réalisée dans la cour de la maison Plantade.

Ses archives sont composées d'une centaine de liasses – un certain nombre d'entre elles a malheureusement été perdu puisque l'ensemble en comptait à l'origine cent quatre-vingt-huit. On y trouve des observations astronomiques et des notes de cours, notamment celles que Legrand prit lorsqu'il suivit l'enseignement de François Arago à Paris.



Le fonds, retrouvé en 1989, a fait l'objet d'un inventaire succinct. Il mériterait cependant d'être enrichi et informatisé : jusqu'à présent, il n'est connu que par les mentions qui y sont faites dans quelques publications. La compétence dont dispose le personnel de la Bibliothèque interuniversitaire garantira ainsi la diffusion de la connaissance de ces fonds particuliers dans la communauté universitaire.

Théâtre des instruments mathématiques et mécaniques, de Jacques Besson (nommé par Charles IX Maître des machines du roi) - 2e édition imprimée à Lyon en 1578 de format in-folio.

Pièce maîtresse des collections, c'est l'ouvrage le plus ancien que possède l'académie bien que la reliure date de la fin du XIXe. Il contient un ex-dono de la main du comte de Mortillet, président de l'Académie en 1946. Mais au préalable, il a appartenu à la bibliothèque du doyenné de Paray-le-Monial au XVIIIe siècle, d'après notre interprétation de l'ex-libris manuscrit en latin (« *Ex libris decanatus Parodiensis 1768* »).



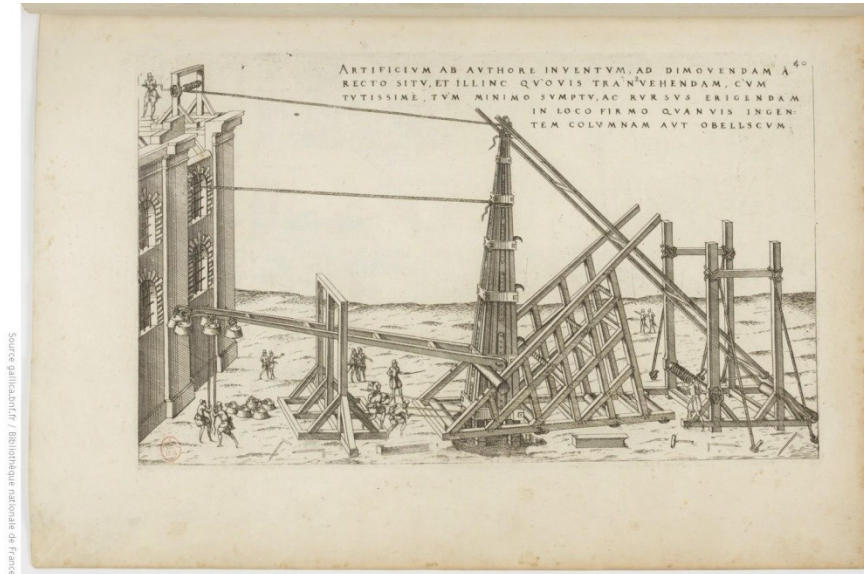
Theatre des instrumens mathématiques et mécaniques / Jaques Besson - A Lyon [i.e. Genève] : par Barthelemy Vincent, 1578. - [65] f ; in-fo. Cote : AC 470036

Notre édition comprend un magnifique titre-frontispice dans un encadrement architectural gravé sur bois, classique du XVIe siècle, orné de figures allégoriques ; il comporte 60 planches remarquables gravées à l'eau-forte par Jacques Androuet Du Cerceau.

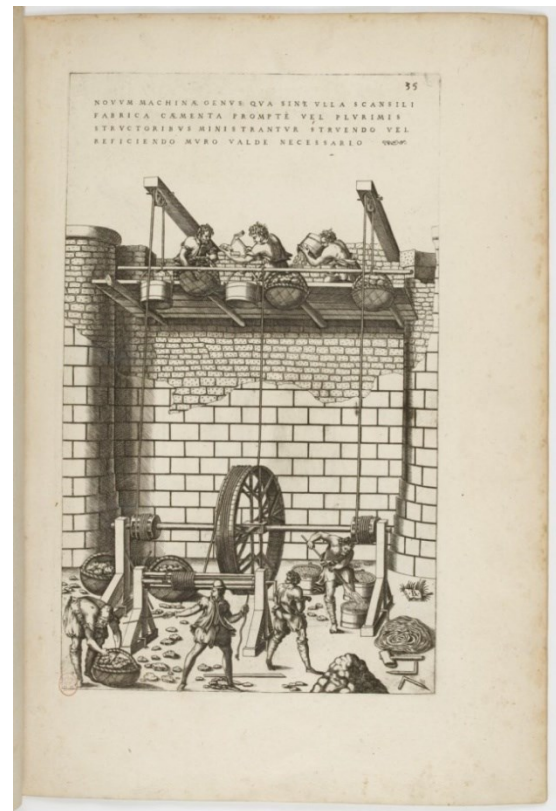
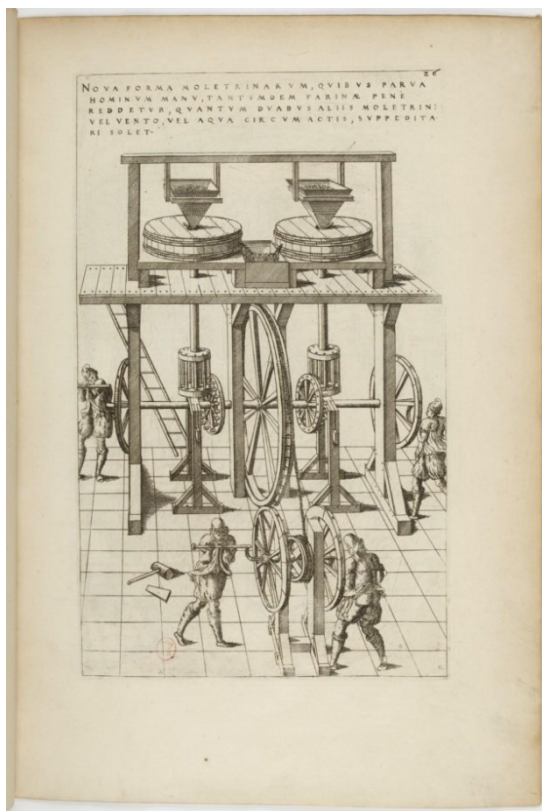
C'est l'un des premiers grands traités illustrés de mécanique et de techniques traduit en français, exception faite des descriptions des figures de l'humaniste François Béroalde de Verville accompagnant les planches, qui sont en latin. En fait, de cette édition de 1578, trois versions différentes ont été tirées : l'une avec le texte en latin, l'autre en français, la troisième en latin avec le texte bilingue.

Dans cet ouvrage scientifique, très précoce en date pour le sujet, Jacques Besson a l'ambition d'inventorier toutes les machines, instruments et inventions destinés à révolutionner le monde des

techniques de la Renaissance, comme cette machine pour élever les colonnes,



ce moulin à bras pour moudre le blé ou cet engin de levage pour acheminer mortiers et pierres.



D'autres planches sont disponibles sur Gallica⁴, d'où certaines photographies ont été empruntées pour cette présentation, avec des machines permettant par exemples d'édifier les pilotis, de dégager des pierres ou encore de décharger des bateaux. La plupart des planches sont animées de personnages qui participent à la théâtralité des illustrations.

⁴ <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8609508c.r=besson+theatre.langFR>

Cette œuvre magistrale, sur laquelle l'influence de Léonard de Vinci semble attestée, a fait l'objet de nombreux études et articles, et notamment du Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours. Ce livre est très rare, il en existe notamment un à la Bibliothèque municipale classée de Rouen, un à la Bibliothèque Mazarine et un à la Bibliothèque nationale de France.

Mais concernant les livres anciens, chaque exemplaire de par sa reliure, son histoire, ses marques de provenance est unique. Comme l'est la Bibliothèque de l'Académie par ces trésors.

Bibliographie

Bonnet (Émile), *Catalogue de la bibliothèque de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier*, Montpellier, Imprimerie Delord-Boehm et Martial, 1901.

Bonnet (Émile), « Les archives de la Société royale des Sciences de Montpellier » dans *Bulletin mensuel de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier*, janvier 1910, p. 13-22.

Bonnet (Hubert), Thévenet (André), *L'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier : de 1846 à nos jours*, Paris : Phénix Editions, 2003.

Bonnet (Hubert), Thévenet (André), « Les bibliothèques de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier et des sociétés qui l'ont précédée » dans *Bulletin de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier*, 2000, t. 31, p. 89-95.

Bonnet (Hubert), Thévenet (André), « Présentation de l'Index des publications de l'Académie de 1706 à 1997 » dans *Bulletin de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier*, 1998, t. 29, p. 149-152.

Bonnet (Hubert), Thévenet (André), « Présentation du cédérom de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier » dans *Bulletin de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier*, 2001, t. 32, p. 39-44.

Castelnau (Junius), *Mémoire historique et biographique sur l'ancienne Société royale des Sciences de Montpellier*. Précédé de la vie de l'auteur, et suivi d'une Notice historique sur la Société des Sciences et belles-lettres de la même ville, par Eugène Thomas, Montpellier, Boehm, 1858.

Meynadier (Jean), « Discours du récipiendaire » dans *Bulletin de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier*, 1991, t. 22, p. 392-400.

Roumegas (Jacques), « Le trésor de l'Académie : sa bibliothèque » dans *Bulletin de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier*, 1990, t. 21, p. 269-289.

Procès-verbaux des séances de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier du 21 janvier 1862, du 30 juillet 1872, du 28 décembre 1874, du 1er janvier 1875 et *Bulletin mensuel de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier*, n°46, janvier-juin 1921.

Tous les articles de revues et ouvrages cités dans cette bibliographie sont consultables à la Bibliothèque de l'Académie.